

Béatrice Santais

« Il fallait oser créer Alpespace »

Maire de Montmélian et conseillère générale (PS) du canton, Béatrice Santais s'emploie d'abord à rendre hommage à « l'audace et la clairvoyance » de ses prédécesseurs quand elle évoque la réussite d'Alpespace. « *La montagne est un bon créneau. A l'époque il fallait l'imaginer et oser le faire. Des synergies sont apparues entre les entreprises. Ces pôles, même à l'heure d'Internet, ont un vrai intérêt* », estime l'élue.

La variété des entreprises présentes sur le parc a permis au canton de passer la crise de 2008-2009 sans trop de soucis. « *Alpespace a relativement peu subi la crise car il y a une dynamique. Des entreprises nouvelles arrivent, certaines s'étendent, même si d'autres ont souffert* », constate-t-elle. La

fin de l'année 2008 et le début de l'année 2009 n'ont toutefois pas été simples pour les équipes du parc. La réhabilitation des anciens bâtiments de Merlin-Gerin à Montmélian et leur transformation en locaux professionnels ont créé une réelle concurrence locale. Certains chefs d'entreprise décidant de quitter Alpespace pour rejoindre les bureaux du nouvel « Espace Merlin », dont les prix étaient très compétitifs.

Alpespace n'a mis que quelques mois à trouver des remplaçants sur les espaces délaissés, mais l'épisode a entraîné une prise de conscience. Il a été décidé, pour une meilleure cohérence, que l'équipe d'Alpespace deviendrait le porte-parole du canton auprès des entreprises,

sorte d'agence de développement économique à l'échelle d'un territoire.

Cette complémentarité doit aussi se décliner à l'échelle du département. « *Aujourd'hui, nous devons jouer la complémentarité entre les différents parcs. Nous travaillons ensemble au sein de Métropole Savoie. En 25 ans, les choses se sont vraiment calmées. Il y a une vraie collaboration entre la communauté de communes et le Département. Quand le Département engage un euro pour Alpespace, la communauté de communes en fait autant* », assure Béatrice Santais, présidente du parc. Son vice-président étant le vice-président du Conseil général (UMP) Michel Bouvard.